

le cancer de la prostate

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

CONTEXTE NATIONAL

Tous âges confondus, le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez l'homme. Le réseau des registres des cancers en France (Francim) a estimé à environ 40 000 le nombre de nouveaux cas de cancer de la prostate apparus au cours de l'année 2000. Un nouveau cas de cancer masculin sur 4 est donc un cancer de la prostate. Cela correspond à un taux d'incidence (standardisé sur la population mondiale) de 75,3 pour 100 000 hommes.

Pour cette pathologie, la France se situe parmi les pays d'Europe à forte incidence, avec les pays du Nord (Finlande, Suède, Pays-Bas), alors que l'Espagne et l'Italie connaissent des incidences nettement plus faibles.

L'un des faits marquants de l'épidémiologie du cancer de la prostate est l'augmentation considérable de son incidence au cours des 2 dernières décennies. Le nombre de nouveaux cas a en effet été multiplié par 2 entre 1980 et 1990, puis à nouveau par 2 entre 1990 et 2000. Cette augmentation est due pour une large part à l'augmentation du taux d'incidence (standardisé sur la population mondiale), qui est passé de 15,7 à 41,3 puis à 75,3 pour 100 000 hommes entre 1980, 1990 et 2000.

Selon les travaux des registres des cancers du Tarn et de l'Isère rapportés par l'Institut de veille sanitaire, *"l'évolution de l'incidence est indissociable des techniques diagnostiques et en particulier de la diffusion du dosage du PSA (prostate specific antigen). L'augmentation de l'incidence en France débute dès le début des années 80, avec le développement de la résection endoscopique puis de la biopsie échoguidée. Elle s'amplifie avec l'apparition du PSA après 1985"*.

Le cancer de la prostate est rare avant 50 ans, mais son incidence augmente rapide-

ment et fortement au-delà de cet âge, et jusqu'à 80 ans.

En terme de mortalité, le cancer de la prostate est la deuxième cause de décès par cancer chez l'homme après le cancer du poumon et avant le cancer colorectal. En 2000, il a été responsable de 10 000 décès sur un total de 92 000 décès masculins par cancer. Seulement 6 % de ces décès sont survenus avant 65 ans.

La mortalité par cancer de la prostate varie de façon importante selon les régions. C'est en Bretagne qu'elle est la plus forte sur les années 1997-1999, dépassant de 20 % la moyenne nationale. La Corse connaît à l'inverse la plus faible mortalité régionale sur cette période, avec une sous-mortalité de près de 50 % par rapport à la moyenne française.

Le taux comparatif de mortalité, après avoir légèrement progressé entre 1980 et 1990, est revenu en 2000 à un niveau proche de celui observé au début des années 80 (environ 45 décès pour 100 000 hommes).

L'utilité d'un dépistage de masse du cancer de la prostate, notamment par le PSA, reste à évaluer. En effet, on estime actuellement que 40 % des hommes de plus de 50 ans sont porteurs de cellules cancéreuses mais que seuls 8 % développeront un cancer clinique. Un dépistage de masse risque donc de mettre en évidence, et donc de conduire à traiter par un traitement relativement lourd un grand nombre de personnes porteuses de tumeurs qui ne se seraient jamais manifestées.

Dans ce contexte, le dépistage de masse du cancer de la prostate par le dosage du PSA n'est donc toujours pas recommandé en France, en attendant les résultats des essais en cours.

le cancer de la prostate

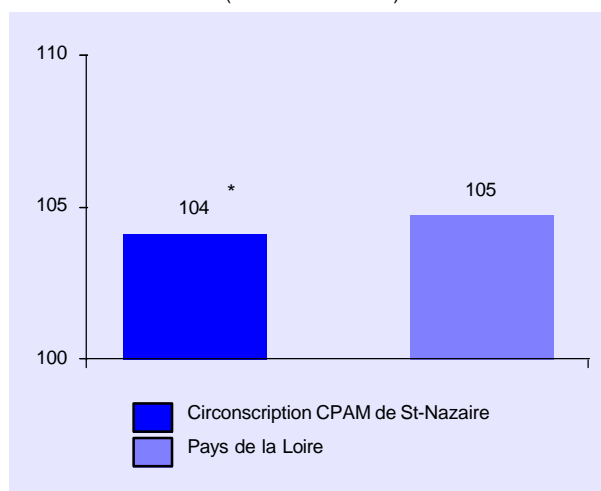
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

FAITS MARQUANTS

Plus de 50 décès par cancer de la prostate chaque année dans la région nazairienne

- En 1999-2001, le registre des cancers de Loire-Atlantique a enregistré en moyenne chaque année environ 300 nouveaux cas de cancer de la prostate parmi les habitants de la région nazairienne.
- Durant la période 1997-1999, le cancer de la prostate a été responsable de 54 décès en moyenne chaque année dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire, ce qui représente 9 % de la mortalité masculine par tumeur. Cette pathologie constitue la cinquième cause de mortalité masculine par tumeur.
- Les décès par cancer de la prostate concernent essentiellement des hommes âgés. 94 % des décès touchent des hommes de plus de 65 ans et 61 % des hommes de plus de 75 ans.
- Depuis le début des années 90, la mortalité par cancer de la prostate est en baisse, comme au plan national.
En 1997-1999, elle est supérieure de 4 % à la moyenne nationale, mais cette différence n'est pas statistiquement significative.
- Cette situation diffère de celle observée au début des années 90. En 1991-1994, la région nazairienne présentait en effet une mortalité par cancer de la prostate significativement supérieure de 16 % à la moyenne nationale (voir "La santé observée dans la région nazairienne - 1997").

**Indices Comparatifs de Mortalité (ICM)
par cancer de la prostate en 1997-1999**
(ICM France = 100)



Sources : INSERM CépiDc, INSEE (RP 99)
* Différence non significative au seuil de 5 %

le cancer de la prostate

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

Plus de 50 décès chaque année par cancer de la prostate ...

Entre 1997 et 1999, 54 habitants de la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire sont décédés en moyenne chaque année d'un cancer de la prostate.

Les décès par cancer de la prostate concernent essentiellement les hommes âgés : 94 % surviennent après 65 ans et 61 % après 75 ans. A partir de 65 ans en effet, les taux de mortalité par âge ont une croissance rapide. Ils sont multipliés par 2,1 entre le groupe d'âge des 65-74 ans et celui des 75-84 ans et par 2,5 entre le groupe d'âge des 75-84 ans et celui des 85 ans et plus.

... ce qui représente la cinquième cause de mortalité masculine par tumeur

Chez les hommes, le cancer de la prostate arrive au cinquième rang des causes de décès par tumeur. Avec 54 décès en moyenne par an au cours de la période 1997-1999, il représente 9 % de la mortalité masculine par cancer et constitue la cinquième cause de mortalité par tumeur. Les localisations tumorales les plus fréquentes sont le cancer du poumon (19 %), le cancer des voies aéro-digestives supérieures (12 %), le cancer du foie, vésicule et voies biliaires (12 %) et le cancer du côlon-rectum (10 %).

A partir de 75 ans, le cancer de la prostate devient la première cause masculine de décès par tumeur (17 % de l'ensemble des décès par tumeur pour cette tranche d'âge) suivis par le cancer du foie, vésicules et voies biliaires (11 %) et le cancer du poumon (10 %).

Une mortalité en baisse depuis le début des années 90

Au plan national, la mortalité par cancer de la prostate est en baisse depuis le début des années 90 (- 12 % entre les périodes 1988-1992 et 1997-1999), après avoir connu une phase de progression au cours des années 80 (+ 11 % entre les périodes 1980-1984 et 1988-1992).

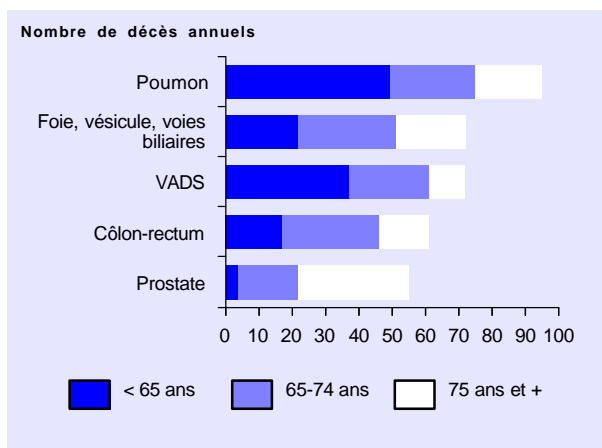
Dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire, on observe également une baisse de la mortalité par cancer de la prostate depuis le début des années 90. Le taux comparatif de mortalité a ainsi diminué de 26 % entre les périodes 1988-1992 et 1997-1999. Bien qu'importante, cette baisse n'est pas statistiquement significative en raison des faibles effectifs observés.

Mortalité par cancer de la prostate
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire en 1997-1999
(effectifs annuels moyens et taux pour 100 000 hommes)

Age	Nombre	Taux par âge pour 100 000 hommes
moins de 55 ans	0	0,0
55-64 ans	3	19,7
65-74 ans	18	129,3
75-84 ans	19	271,9
85 ans et plus	14	676,7
Total	54	

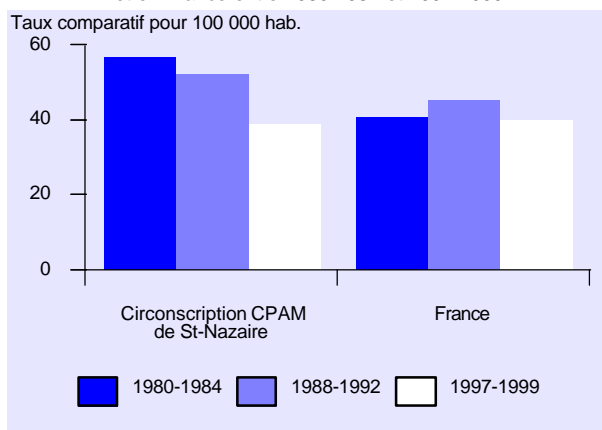
Sources : INSERM CépiDc, INSEE (RP 99)

Comparaison de la répartition par âge des décès par cancer en 1997-1999
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire



Sources : INSERM CépiDc, INSEE

Évolution des taux comparatifs de mortalité par cancer de la prostate
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire et en France entre 1980-1984 et 1997-1999



Sources : INSERM CépiDc, INSEE (RP 82, RP 90, RP 99)

le cancer de la prostate

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

Malgré le recul du taux comparatif de mortalité, le nombre de décès par cancer de la prostate parmi les habitants de la région nazairienne est resté stable entre ces deux périodes (54 décès en 1988-1992 et en 1997-1999), ce qui s'explique par l'accroissement et le vieillissement de la population.

Une mortalité peu différente de la moyenne nationale

Au cours de la période 1997-1999, la mortalité par cancer de la prostate est supérieure dans la région nazairienne de 4 % par rapport à la moyenne nationale. Cet écart n'est pas statistiquement significatif.

Environ 300 nouveaux cas de cancer de la prostate chaque année

Au cours de la période 1999-2001, le registre des cancers de Loire-Atlantique a enregistré en moyenne chaque année 303 nouveaux cas de cancers de la prostate parmi les habitants de la région nazairienne.

Les taux d'incidence augmentent de façon continue avec l'âge jusqu'à 80 ans.

Près de 280 admissions en affection de longue durée chaque année pour cancer de la prostate

Entre 2000 et 2001, 279 hommes de la région nazairienne ont été admis en moyenne chaque année en affection de longue durée pour un cancer de la prostate par les principaux régimes d'assurance maladie. 75 % des admissions concernent des hommes âgés de plus de 65 ans et 33 % des hommes de plus de 75 ans.

Le cancer de la prostate est ainsi pour les hommes, à l'origine de 8 % de l'ensemble des admissions en ALD et de 30 % des entrées en ALD pour tumeur. Pour les hommes de plus de 75 ans, ces proportions sont plus élevées, les admissions pour cancer de la prostate représentant alors 10 % des entrées totales en ALD et 37 % des entrées en ALD pour tumeur.

Nombre annuel de nouveaux cas de cancer de la prostate* par âge
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire en 1999-2001

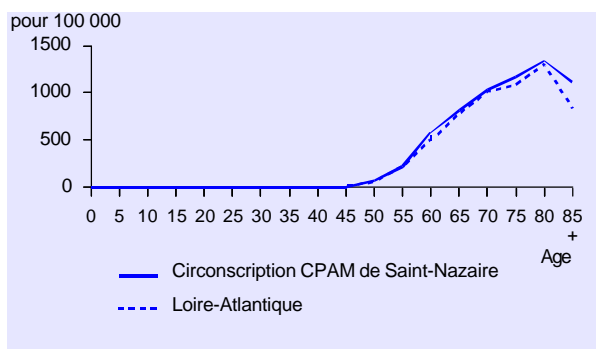
	Effectif	Taux**
<44 ans	0	0,0
45-54 ans	8	32,1
55-64 ans	60	395,0
65-74 ans	128	919,6
75-84 ans	85	1211,6
85 ans et plus	23	1111,6
Total	303	-

Sources : Registre des cancers de Loire-Atlantique

* Les cancers de la prostate sont tous invasifs

**Taux d'incidence pour 100 000 habitants

Taux d'incidence du cancer de la prostate par âge
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire
et en Loire-Atlantique en 1999-2001



Source : Registre des cancers de Loire-Atlantique

DEFINITIONS

Tumeur maligne de la prostate : Code CIM9 : 185 ; Code CIM10 : C61.

Estimations FRANCIM : ces estimations d'incidences régionales sont calculées à partir des rapports incidence/mortalité des départements couverts par un registre. Elles ne concernent que les tumeurs invasives, en sont donc exclus les cancers in situ.

Cancer in situ : cancer très superficiel et bien limité, sans aucune extension en profondeur, locale ou à distance.

Cancer invasif : cancer qui n'est pas "in situ", même s'il est de taille limitée.

Indice comparatif de mortalité (ICM) : l'ICM France métropolitaine étant égal à 100, un ICM de 107 signifie une mortalité supérieure de 7 % à la moyenne nationale et un ICM de 84 une sous-mortalité de 16 % par rapport à cette moyenne (voir mode de calcul page 13).

Taux comparatif ou standardisé (sur l'âge) : taux permettant de comparer la situation de deux territoires ou de deux périodes en éliminant les effets liés aux différences de structures par âge (voir mode de calcul page 13).

Incidence : nombre de nouveaux cas apparus sur une période donnée.

Affection de longue durée (ALD) : voir définition et limites pages 16 et 17.